

## Négociations – septembre 2010

ROBERT TÉTRAULT // 1er vice-président

### Négociations : de très nombreux répondants au sondage de juin dernier

Les préparatifs en vue de la ronde de négociation qui s'amorce vont bon train. Le sondage effectué en juin dernier auprès des membres a connu un grand succès de participation. Pas moins de 251 collègues parmi les quelque 415 que compte le SPPUS ont complété le questionnaire. Plus d'une centaine de commentaires, quelques-uns très élaborés, sont venus s'ajouter aux indicateurs du degré d'importance attribuée aux différents sujets énumérés dans le questionnaire. De fait, la presque totalité des sujets énumérés ont très majoritairement été qualifiés « d'importante » ou de « très importante ». À la suite de cet article, nous reproduisons quelques exemples de commentaires reçus.

Le comité de négociation s'est réuni en août pour prendre connaissance des résultats de ce sondage qui alimenteront ses réflexions menant à définir les grands objectifs de la négociation. Au-delà du sondage, les membres du comité de négociation ont pris part à une tournée des facultés au cours du mois de septembre. Les directrices et directeurs de département ont également été rencontrés.

Une rencontre d'échanges et d'information s'est tenue à Longueuil au début de septembre, à l'intention des collègues dont les activités se déroulent principalement à ce campus. Une seconde rencontre est prévue à Sherbrooke, au début d'octobre, à l'intention des collègues qui font régulièrement ou occasionnellement la navette entre Sherbrooke et Longueuil. Un groupe de travail se penchera sur les conditions particulières de travail découlant de ces situations.

Le groupe de travail sur l'enseignement en ligne et l'enseignement à distance poursuit ses travaux. Par ailleurs, un groupe de travail portant sur la conciliation famille-travail est en voie d'être formé.

La professeure Karine Collette, du Département des lettres et communications de la FLSH a pris la relève du professeur Pierre Binette au comité de négociation. Le professeur Binette cumule depuis peu les fonctions de secrétaire du SPPUS et celles de directeur de l'École de politique appliquée.

### Exemples de commentaires reçus lors du sondage

« Concernant la planification travail-famille, il est clair que les gens qui décident d'avoir des enfants le font avec un certain risque professionnel. »

« À ma connaissance, l'Université de Sherbrooke demeure la seule grande université où le congé sabbatique n'est pas garanti par la convention collective. »

« Les cours en ligne et l'enseignement à distance font actuellement l'objet de beaucoup d'efforts de développement et l'on pourrait penser que c'est une nécessité en raison des tendances privilégiant l'intégration des TIC dans l'enseignement et du contexte concurrentiel entre les universités. Ne pas investir dans ce domaine, c'est se déclasser par rapport aux autres universités. Mais à quel prix pour les enseignants et pour les étudiants? »

« La tâche professorale s'alourdit de plus en plus. D'un côté, les exigences sont plus grandes, de l'autre, le support administratif s'amenuise. (...) Les contrôles prennent de plus en plus de temps dans notre charge professionnelle. »

(verso)

« L'université se bureaucratise beaucoup trop et on nous balance des trucs administratifs. »

« Il ne me semble pas normal que la quantité de tâches administratives qui s'accumule sur le dos des profs semble sans fin. Notre horaire est élastique, certes, mais il ne faut pas perdre de vue la recherche et l'enseignement. Même si je passe environ le même temps qu'avant pour ma recherche et l'enseignement, j'additionne des heures et des heures en tâches administratives, de plus en plus nombreuses, si bien qu'en pourcentage, mon emploi du temps réel ne reflète pas la définition de tâche d'un prof. »

« Quant à la tâche, je souhaiterais que l'on diminue les exigences administratives et bureaucratiques qui nous tombent dessus constamment. »

« La question de la surcharge de travail me semble très importante. Nombre de professeurs ont vécu des difficultés relativement à cela et plusieurs collègues ont demandé des congés de maladie dans les récentes années, ce qui alourdit encore la tâche de ceux qui restent. »

« Plusieurs des enjeux identifiés comme importants sont liés à la santé organisationnelle. Par ailleurs, ils sont liés à une philosophie de développement à tout prix sans attribution de ressources professorales en contrepartie. »

« À mon avis, il faut maintenir une vision de l'université avec une participation active des professeures et professeurs à la gestion notamment de programmes. »

« (...) il faudrait s'assurer de renforcer la nature collégiale de l'Université ainsi que s'assurer que l'ensemble du fonctionnement soit centré sur les professeurs et les étudiants. Une université est fondamentalement un regroupement de professeurs qui prodiguent un enseignement à des étudiants et font avancer les connaissances. »

« Le processus de planification des postes est à revoir. Pourquoi se réunir avec le vice-recteur et le doyen si tout est déjà décidé. »

« Les professeurs reçoivent de moins en moins de services et sont "au service" du service des ressources humaines et financières. Nous ne cessons d'entendre des histoires d'horreur sur des aberrations administratives abusives qui demandent des justifications hors du "gros bon sens". »

« Je pense qu'il faudrait, lors de cette prochaine négociation, insister avec véhémence sur l'aspect particulièrement pernicieux et démobilisateur, pour ceux et celles qui en sont les victimes, du principe de la décentralisation des budgets des facultés. Il est en effet incongru que l'on réclame à cor et à cri une meilleure collaboration des facultés entre elles, par le biais de nombreux programmes inter disciplinaires et inter facultaire et que l'on établisse artificiellement cette concurrence malsaine entre elles. C'est totalement inique et inconcevable! »

« On peut espérer que le SPPUS gère d'une autre manière cette négociation que lors de la précédente négociation, et qu'il soit un syndicat responsable soucieux de l'intérêt général et des grands défis qui se posent à la profession de professeur-chercheur. Le SPPUS devrait accepter un jour d'être évalué par ses membres qui n'ont pas d'autres choix que d'adhérer à un SEUL syndicat! »

« Je crois qu'on devrait viser avoir une "autonomie" supérieure en cas de conflit. L'augmentation des cotisations devrait être envisagée. Je pense que tous et toutes s'entendront pour dire qu'un conflit (grève) doit être évité dans presque tous les contextes. Ceci étant dit, notre employeur a démontré lors des dernières négociations qu'il peut employer de multiples tactiques pour retarder la négociation. Il a traité nos élus syndicaux avec un respect minimal et a activement cherché à diviser les professeurs. »

« Il faudrait toujours garder à l'esprit que les professeurs sont les principaux acteurs du développement de l'Université. En effet, les métiers de la recherche et de la formation sont essentiels à la mission de l'Université et seuls les professeurs peuvent les exercer. »